

THÉÂTRE ■ Trois soirées, encore, au Petit Vélo pour apprécier *Le Tartuffe* Éternel Molière, ce chirurgien des esprits

Cent quarante minutes d'un texte tout en alexandrins. En reprenant, *Le Tartuffe*, la compagnie nantaise Banquet d'avril s'offre un luxe : permettre au Molière de 1664 de montrer son modernisme intemporel et réaliste.

Violoncelle et clavecin. Immersion dans le baroque. Mais les valises à roulettes, cravates, blouson de cuir et autre tailleur créent le contre-pied.

Les tirades s'installent. Les personnages se livrent. Et se mettent à nu. L'imposant Orgon (Didier Royant) impose sa stature et un certain Tartuffe. Il suscite le respect. *Faire enrager le monde est ma plus grande joie...* On ne discute pas ses décisions. Seule, Dorine (Solenn Jarniou) ose le défier. En rupture de dialogue, le verbe et le geste s'effacent devant la violence.

Et où il est de plus en plus question de Tartuffe... *qui contrôle tout, ce critique zélé*. Ghyslain Del Pino s'y prend à merveille pour étaler ses multiples facettes. Et talents. Apparu au troisième acte, ce Tartuffe-là séduit pour mieux posséder. D'un être an-



MANIPULATEUR. Ghyslain Del Pino (Tartuffe) face à Gwenaël Ravaux (Elmire). PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

noncé comme le Messie, va poindre un individu manipulateur et charnel. Un faux dévot qui sait si bien accommoder les préceptes religieux comme bon lui semble. Elmire (Gwenaël Ravaux) en fait les frais. Sauf qu'elle présente l'usurpateur en ce vil et lâche individu. Elle prend à témoin Orgon,

son époux d'un second mariage. Et piège l'infâme.

Manigances, détresses, tourments de l'âme ou nobles sentiments bouillonnent dans ce texte incroyablement moderne.

Mis en scène par Monique Hervouët, les dix acteurs subliment l'auteur.

La montée en puissance des interprétations se joue

d'alexandrins rarement indigestes tellement ils décortiquent la vie avec aisance. Entre pouvoir et intégrisme religieux, idylle laborieuse et mariage arrangé, les liaisons trouvent en chacun la force de son destin. Lumineux! ■

Guy Lemaître
guy.lemaître@centrefrance.com

(*) De ce soir à jeudi, à 20 h 30, au Petit Vélo, à Clermont-Fd.